



# La paix : préoccupation des fils et filles du Burkina-Faso

Au Burkina comme dans certaines régions d'Afrique et du monde, la paix est relative à cause des guerres d'occupation ou du terrorisme qui sévit là où autrefois on parlait de havres de paix.



Devant le prieuré de Sakoula, Joseph Marie est en chemise bleue, à droite de la fenêtre

**retrouver la paix tant recherchée.**

L'Église et les autres confessions religieuses rappellent à tous que la paix durable et véritable vient de Dieu. Mais les hommes doivent collaborer à l'initiative divine. Un sage africain disait que **la paix, ce n'est pas**

**La paix sur la terre des hommes,** aujourd'hui menacée et disloquée, est recherchée à tout prix. Depuis les années 2015 à nos jours, le Burkina-Faso, **pays des hommes intègres,** traverse une période trouble de son histoire ; l'instabilité politique nous a conduits à une situation d'insécurité généralisée. **Retrouver la paix est devenu une préoccupation de tous les fils et filles du Faso.** Tous et chacun, là où ils se trouvent, luttent pour le rétablissement de la paix. Partout et toujours, on ne parle que de paix à reconquérir ; on ne veut maintenant que la paix. La paix à l'intérieur comme la paix hors des frontières du pays n'est pas l'affaire des seuls dirigeants du pays. Militaires, autorités politiques, coutumières, religieuses et tous les citoyens, **tous et ensemble** doivent s'impliquer dans la lutte pour la reconquête de la paix. Concrètement, il revient à l'armée de se mobiliser dans une cohésion pour barrer la route à l'ennemi d'où qu'il vienne. Aux politiques de taire leurs rivalités pour chercher l'intérêt du pays tout entier. Aux coutumiers et aux religieux de conscientiser les populations pour un vivre ensemble avec nos diversités. Nous avons une même patrie et nous sommes condamnés à vivre ensemble. **C'est à ce prix seulement que nous pouvons**

**un mot, c'est un comportement. Oui, Seigneur, c'est toi qui nous assures la paix, car même ce que nous entreprenons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.** Isaïe 26, 7-19

**Aujourd'hui, la recherche de la paix passe nécessairement par l'établissement de la justice et de la réconciliation des burkinabés.** Nous avons accumulé des non-dits qui ont alourdi les cœurs. Il faut donc panser ces blessures du passé et accepter de dialoguer pour une réconciliation à tous les niveaux ; car la paix pour le pays passe par la paix dans les cœurs des burkinabés. Et cela, personne d'autre ne peut la donner que les burkinabés eux-mêmes. Il est clair pour tous qu'il ne faut pas attendre que d'autres créent la paix pour nous l'offrir. Une telle paix ne pourrait être qu'une paix passagère qui ne serait en réalité qu'un semblant de paix.

Accueillir ceux qui fuient leur maison et leur village pour se réfugier dans les périphéries des grandes villes, c'est déjà un chemin qui mène vers la paix.

Dieu bénisse le Burkina.

**Frère Joseph Marie ILBOUDO**  
Prieuré de Sakoula (Burkina)